

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

John Elwes

John Elwes entame sa carrière comme chanteur à la cathédrale catholique de Westminster à Londres et enregistre pour Decca plusieurs œuvres de Benjamin Britten sous le nom de John Hahessy, accompagné, au piano, par le compositeur avant de poursuivre sa formation au Royal College of Music de Londres. Rapidement remarqué pour ses interprétations sensibles et avisées dont témoigne la centaine d'enregistrements que compte sa discographie, il se produit régulièrement sous la direction de chefs tels que Gustav Leonhardt, Michel Corboz, Nikolaus Harnoncourt, Gilbert Bezzina, Masaaki Suzuki.

L'Ensemble Baroque de Nice

Composé d'un noyau d'une douzaine de musiciens jouant sur instruments anciens, l'Ensemble Baroque de Nice s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque. Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus du répertoire instrumental et lyrique, largement salué, tout comme son ample discographie, par la critique et le public.

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Jaroslav Adamus VIOLON

Marc Bussa VIOLON

Laura Corolla VIOLON

Myriam Mahnane VIOLON

Joséphe Cottet ALTO

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Roberto Massetti CONTREBASSE

Sergio Basilico THÉORBE

Vera Elliott CLAVECIN



REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK :

www.facebook.com/groups/ensemblebaroqueudenice

TARIFS

Entrée 4 €, 9 € et 15 €

Abonnements à partir de 25 €

RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS

04 93 80 08 74

ou ebn.contact@free.fr

Ensemble Baroque de Nice

25 rue de la Croix, 06300 Nice

www.ensemblebaroqueudenice.com

BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22

www.fnac.com

Harmonia Mundi Nice,

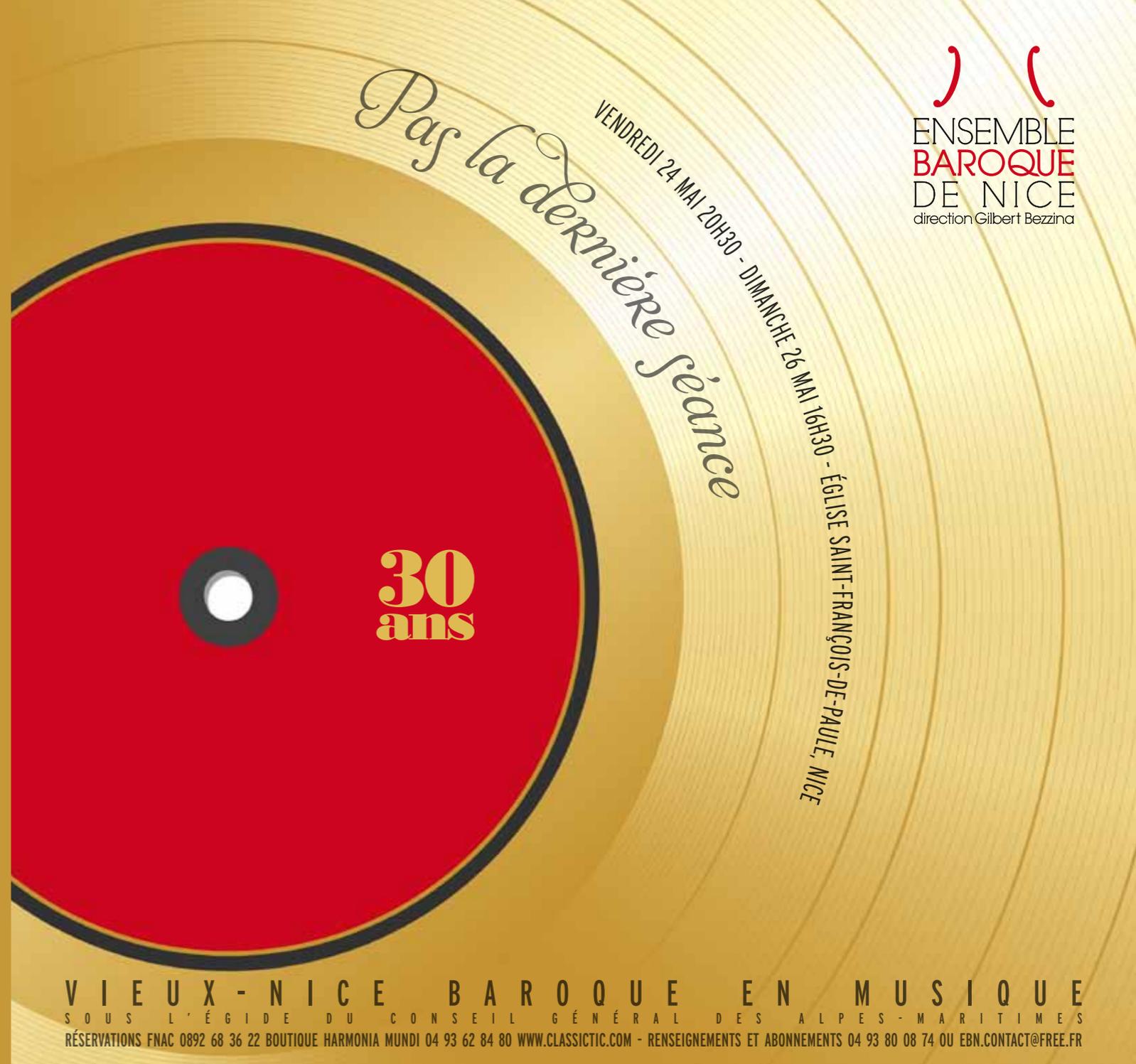
33, rue Hôtel-des-postes,

04 93 62 84 80

www.classictic.com



Ne pas jeter sur la voie publique. Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461



ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina





Tomaso Albinoni

(1671-1751)

CONCERTO GROSSO EN SI BÉMOL MAJEUR, OPUS 9 N° 1

Allegro - Adagio - Allegro

CLIMENE

Airs de Florigello :

« Il nome degli eroi... »

« Fu a fin veduto... »



Johann Christoph Friedrich Bach

(1732-1795)

DIE AUFERWECKUNG LAZARUS

« Meine Seele sterbe... »



Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

DIE KUNST DER FUGE, BWV 1080

Contrapunctus 3

CANTATE BWV 215

« Freilich trost Augustus... »

PARTITA POUR CLAVIER N° 6,

BWV 830

Toccatà

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

CONCERTO POUR ORCHESTRE EN DO MAJEUR, RV 112

Allegro - Andante - Presto

L'INCORONAZIONE DI DARIO, RV 719

Airs de Dario :

« Che vantar po... »

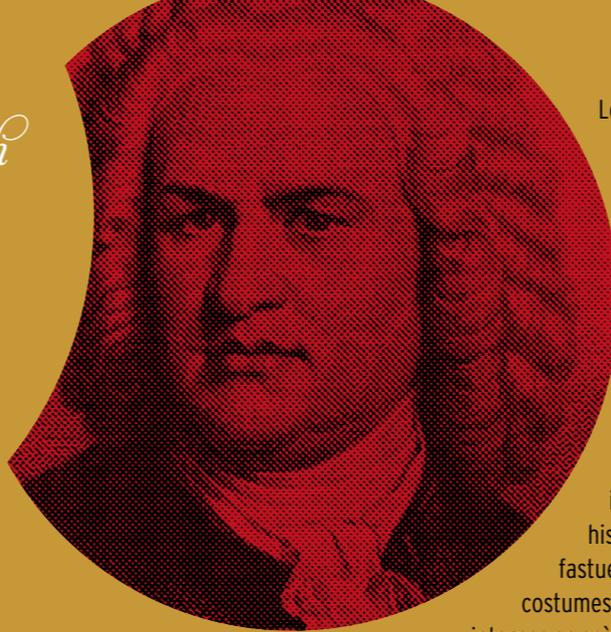
« Placami la mia bella... »

Rosmira fedele, RV 731

Airs d'Ormonte :

« Sempre la fiamma... »

« Se fra turbini... »



Le vénitien **Tomaso ALBINONI** (1671-1751) fut l'un des principaux artisans de la définition structurelle du concerto soliste, genre auquel il fit atteindre un premier point culminant au XVIII^e siècle. Son opus IX parut en deux éditions quasi contemporaines, l'une chez Le Cène l'une et l'autre chez Roger, à Amsterdam en 1722 avec une dédicace à son altesse électorale « *Massimiliano Emanuele Duca dell'Alta, della Bassa Baviera e del Palatinato* » ; l'ouvrage se divise en deux livres et comprend douze concertos avec cordes et continuo – quatre pour violon (1, 4, 7, 10), quatre pour hautbois (2, 5, 8, 11) et quatre pour deux hautbois (3, 6, 9, 12). Le *Premier Concerto en si bémol majeur* ouvre le recueil avec un *Allegro* très fluide qui tire son élan d'un motif en gammes ascendantes ; le bref *Adagio* aux harmonies dissonantes et aux modulations expressives contraste avec le dynamique *Allegro* final dont l'incise initiale est soumise à de continues transformations.

Entre la fin du XVII^e et la première partie du XVIII^e siècle, on entendait par « sérénade » une composition vocale instrumentale pour plusieurs solistes, dans la plupart des cas de trois jusqu'à six, dont le sujet pouvait être de caractère historique ou plus fréquemment allégorique, mythologique et pastoral. Si dans certaines occasions particulièrement fastueuses l'exécution d'une sérénade se déroulait sous forme de représentation scénique avec richesse de décors et de costumes, ce genre se distinguait de l'opéra par ses dimensions réduites, s'articulant en deux parties seulement sans subdivisions internes en scènes, et par l'absence d'une authentique dimension théâtrale et d'une véritable intrigue dramatique favorisant l'interaction et le contraste des passions. Le choix des arguments pour la rédaction des livrets, expression élégante d'un art du plaisir et en même temps intellectualiste, était toujours en stricte relation avec des événements politiques, historiques ou mondains, dont les protagonistes recevaient un éloge digne de leur prestige et de leur gloire par le biais d'un double hommage, littéraire et musical.

La sérénade à trois de *Climene* fut composée par **Albinoni** en 1718 sur un livret de **V. Cassani** et fut donnée au Teatro S. Angelo de Venise. Sur un argument de caractère mythologique pastoral d'une exquise facture, elle présente les personnages de *Climene*, *Florigello* et *Cidippe* dans une suite d'arias et de deux morceaux d'ensemble aux accents variés et d'une subtile flexibilité vocale, avec des moments de caractère héroïque très proches de l'opéra ou d'une plus intime expression.

Le « *Drama ovvero Cantata gratulatoria* », *Preise dein Glücke, gesegnetes Sachsen* (Apprécie ton bonheur, Saxe bénie) BWV 215 de **Johann Sebastian BACH** (1685-1750) fut donné le soir du 5 octobre 1734 à Leipzig sous les fenêtres de la famille de Saxe qui trois jours auparavant avait effectué une visite surprise dans la ville. Le livret de l'étudiant **Johann Christoph Clauder**, rapidement rédigé pour l'occasion, fait référence au couronnement d'Auguste III roi de Pologne en 1733 ; **Bach** y adapta habilement plusieurs pages composées pour des circonstances antérieures, qui n'ont pas été encore précisément identifiées. L'*aria* « *Freilich trotzt Augustus'Name* » (Le noble nom d'Auguste), virtuose et brillante, est un joyeux dialogue en imitation entre la voix et le premier violon.

L'oratorio *Die Auferweckung Lazarus* (La Résurrection de Lazare) de **Johann Christoph Friedrich BACH** (1732-1795), le troisième des quatre fils musiciens du Cantor, fut créé à Bückeburg (Westphalie) en 1773 sur un livret de l'écrivain et critique **Johann Gottfried Herder** ; l'occasion précise en fut la commémoration de la mort, à l'âge de 29 ans, du frère jumeau de la comtesse Marie Eléonore, l'épouse du comte Wilhelm de Schaumburg-Lippe, à la cour duquel le compositeur exerça ses activités de 1750 jusqu'à sa mort. L'œuvre, écrite pour quatre solistes, chœur et un orchestre à l'instrumentation assez recueillie, se conclut avec un bouleversant solo de ténor dans la sobre et déchirante tonalité de *fa* mineur : « *Meine Seele sterbe des Todes der Gerechten* » (Mon âme meurt de la mort des justes).